

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

SAM-DIM-LUN 5-6-7 AVRIL 2014

N° 17.867

## Événement politique des municipales à La Réunion

# La défaite de la trahison à Saint-Paul

**A** l'occasion d'une conférence presse, vendredi 4 avril, à l'Espace Citoyen de Saint-Paul, Ary Yée Chong Tchi Kan et Pierre Thiebault sont revenus sur les résultats électoraux et politiques de la campagne des municipales de mars et les objectifs à venir de la section.

Une «mission (électorale, ndlr) confiée par le Parti Communiste Réunionnais» a indiqué Ary Yée Chong Tchi Kan, qui dès 2012 a «recréé une section, participé aux instances du parti et mit en place des les activités nécessaires». Une mission menée à terme qui met en exergue plusieurs points et notamment «la trahison» d'Huguette Bello à Saint-Paul. Conduite à la mairie en 2008 avec les voix du PCR, cette dernière a depuis pris ses distances en raison de «divergences» avec la direction du parti.

### Trahison contre divergence d'opinion

«Quand une personne est élue avec les voix du parti, puis utilise son mandat pour combattre le PCR et viser à sa destruction: c'est de la trahison», a expliqué Ary Yée Chong Tchi Kan. Pour ce dernier, «c'est un manque d'honnêteté vis à vis du peuple et des dirigeants qui ont fait confiance. Mais c'est surtout un manque de courage de ne pas remettre en jeu le mandat, quand on n'est plus en accord avec le parti».

«J'insiste sur cette définition, parce que dans une société qui porte encore les stigmates de l'esclavage, où le maître récompense les traîtres, on peut pas dire que la trahison est une valeur», a déploré l'ancienne tête de liste du PCR aux municipales. Ce dernier a également ajouté que «la trahison n'a rien avoir avec la divergence au niveau des idées. Parce que la divergence des idées est normale, cela appelle au débat, et c'est alors le débat qui tranche. Quelqu'un qui n'a pas les mêmes idées que toi, c'est respectable, mais ce n'est pas une trahison».

### Une population abandonnée

Ce dernier a expliqué qu'en arrivant à Saint-Paul, «ma première réaction a été de donner un sens à l'action de la recons-



Pierre Thiebault, secrétaire de la section communiste de Saint-Paul, et Ary Yée Chong Tchi Kan, tête de liste de Solidarité et partage.

truction», à travers notamment des objectifs parce qu'il a fallu «donner du sens à la reconstruction et faire un état des lieux de la situation». Ce bilan se traduit en quatre points. En premier lieu, «la mairie de Saint-Paul, depuis 1959 (année de création du PCR, ndlr) a toujours été utilisé pour combattre le PCR et non pour s'occuper des préoccupations de la population».

Ensuite, «les choix idéologiques de la politique communale» ont été dénoncés par la section du PCR de Saint-Paul, entre autre parce que «les jeunes et les pauvres ont été abandonnés contrairement aux engagements pris en 2008». Et enfin, «l'assèchement du plan d'eau de la ville, le sous développement des Hauts et la suppression du projet d'hippodrome», sont là des points essentiels du manque de volonté politique sur Saint-Paul, a expliqué Ary Yée Chong Tchi Kan.

Face à un tel contexte, «l'objectif était d'aider les pauvres à s'organiser et à être acteurs de la société», a-t-il expliqué. Des actions menées depuis 2012 pour le Comité de l'Appel de l'Ermitage pour l'abolition de l'extrême pauvreté, mais aussi la publication du Code Noir par l'association de Promotion du Génie Collectif Réunionnais, la revendication d'une mise à plat de la fiscalité à Saint-Paul et

à La Réunion par l'association des contribuables et enfin le partage des pouvoirs avec la création de trois communes.

### Une campagne commune

Investi par Pierre Thiebault (PCR), Raïssa Noël et Frédérique Técher (Appel de l'Ermitage) et Gilmée Vochré (Conseil Municipal des Pauvres) lors de cette élection, l'ex-candidat a tenu à faire passer un message à la population: «un élu est au service du peuple et de son parti et non le contraire». «Ce n'était pas une candidature personnelle mais portée par l'intérêt de ceux avec qui ont travaillé depuis 2012» a indiqué ce dernier.

Un point d'orgue de cette campagne a été le travail en commun. Un travail qui aura donné des résultats électoraux faibles mais justifiés. «94% des voix se sont concentrées entre deux personnes, 6% ont été pour les cinq autres listes. Il y a eu la peur d'une défaite, qui a poussé l'électorat à voter utile dès le premier tour». Un vote utile confirmé au second tour avec la perte pour Huguette Bello de la commune, avec 46,41% des voix, contre 53,59% pour Joseph Sinimalé.

...

(Lire la suite en page 2)

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

69<sup>e</sup> année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
EMAIL RÉDACTION : temoignages@wanadoo.fr  
SITE WEB : www.temoignages.re

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
EMAIL AVIS, ABONNEMENT :  
avis.temoignages@wanadoo.fr  
EMAIL PUBLICITÉ : pub.tem@orange.fr



## Édito

## Une route en sursis ?

Le nouveau gouvernement vient de tenir son premier conseil des ministres. Le précédent avait laissé plusieurs dossiers en suspens, notamment dans l'Outre-mer. Victorin Lurel avait annoncé une petite révolution pour ce qui concerne l'adaptation sous nos latitudes du pacte de responsabilité présenté par le président de la République. Il reste aussi à négocier l'avenir de l'octroi de mer, et les moyens pour faire face à la fin du quota sucrier en 2017. Ainsi, dans son discours de bilan prononcé le 26 février dernier au Sénat, le précédent ministre des Outre-mer avait relayé un message sans concession. En réponse au nouveau compromis proposé par Paul Vergès, Victorin Lurel s'était prononcé pour le maintien du système actuel qui donne pourtant les résultats désastreux que tout le monde connaît.

Il est un autre dossier en suspens que devra gérer ce gouvernement. Un article publié cette semaine par "Challenges" révèle le scandale de la nouvelle route du littoral, qualifiée de route la plus chère de France. Force est de constater que le précédent gouvernement avait pour le moins agi de manière précipitée en concertation avec la Région pour arracher la pose d'une première pierre avant la fin de l'année 2013. Cette précipitation avait été maintes fois dénoncée par des associations d'usagers, comme ATR-FNAUT, ou de protection de l'environnement comme la SREPEN. Car pour passer en force, les anciens ministres avaient permis à la Région de déroger à des règles très strictes de protection de l'environnement.

Aujourd'hui, les ministres de l'Outre-mer et de l'Écologie ont été renouvelés. Auront-ils sur ce dossier le même point de vue que leurs prédécesseurs? La question est importante car l'année prochaine, Paris accueillera la conférence des Nations-Unies sur le climat. Plus de 190 chefs d'État et de gouvernement sont susceptibles de participer à cette réunion historique, car son objectif est de donner une suite au Protocole de Kyoto. Tous les projecteurs seront donc braqués sur la France. La tradition veut que le ministre de l'Écologie du pays hôte préside cette Conférence. Ce sera donc la nouvelle ministre de l'Écologie qui aura cette responsabilité. La France pourra-t-elle alors se permettre de justifier devant le monde entier une route à plusieurs milliards qui détruit l'environnement?

J.B.

## Suite de la page 1



Extraite de l'Humanité dimanche du 20 janvier, cette carte de l'AFP annotée par nos soins montre que Saint-Paul (en bas à gauche) est la seule commune de La Réunion susceptible de basculer. C'est ce qui s'est effectivement réalisé.

.....

## Une «victoire politique»

Une perte électorale pour le PCR, mais une «victoire politique». D'un point de vue politique, «c'est la défaite de la trahison» d'Huguette Bello à Saint-Paul, auprès du Parti Communiste Réunionnais, «c'est là que se mesure l'importance politique, du poids électoral dérisoire qu'on a eu avec 1,51%. Si on avait été dans le cas de l'union comme en 2008, il n'y aurait eu aucun problème, la victoire était assurée dès le premier tour». Cependant «la division a obligé à la reconstruction et à aller à la bataille» municipale. Les 600 voix obtenues «même si c'est dérisoire, auraient fait la différence. Raison pour laquelle nous disons que la trahison se paie par une

défaite», a affirmé Ary Yée Chong Tchi Kan. «Mme Bello devrait réfléchir sur elle-même, comment une semaine avant le premier tour, un sondage l'a crédité de 62% et 78% de la population disait qu'elle sera élue» a indiqué ce dernier. «Comment a-t-elle été battue?» pose donc le secrétaire général du PCR. Une question restée sans réponse car «elle ne l'explique pas, ou du moins, elle ne veut pas l'expliquer, parce que cela l'oblige à faire son auto-critique».

## Une défaite assurée dès janvier

«Il est facile de chercher des poux dans la tête des autres et de se faire passer pour une victime», mais preuve à l'appui Ary Yée Chong Tchi Kan, apporte une information révélant la défaite annoncée de la gauche à Saint-Paul.

## Humeur de presse

## Une étonnante tribune pour Huguette Bello

Hier matin, Huguette Bello était invitée de Gran'Matin sur Réunion Première. Elle a utilisé cette émission comme une tribune à moins deux jours de l'investiture du maire de Saint-Paul, Joseph Sinimalé. Elle ne s'est donc pas privée de critiquer la personne que le peuple a choisi pour être maire, mettant notamment en

doute publiquement la capacité des nouveaux élus à tenir leurs promesses. Force est de constater que d'autres candidats battus aux municipales n'ont pas bénéficié du même traitement. Ce vendredi avaient lieu les premiers conseils municipaux dirigés par Oli-

Dans le numéro 21.348 du 30 janvier 2014, de L'Humanité Dimanche, une carte de la République mettait en avant les villes pouvant basculer de gauche à droite. Seule Saint-Paul apparaît sur cette carte, «les perspectives faites à La Réunion et surtout à Saint-Paul montrent ce basculement, mais pas à Saint Denis, qui ne change pas». «L'Agence France Presse fait cette projection et la publie dans L'Humanité Dimanche» alors que «tout le monde pensait que Saint Denis allait basculer». Alors «pourquoi est ce qu'Huguette Bello ne s'explique pas la dessus?». «Elle se place toujours en victime alors qu'elle est responsable de ce qui s'est passé. Elle doit avoir un minimum d'explication sur ces insuffisances» d'autant qu'«elle était au courant de cette carte».

## 1% décisif

«Quand elle évoque le 1% du PCR, c'est ce 1% qui ne lui a pas permis d'avoir la victoire. C'est là que ce mesure le poids de ce 1%». «Elle devrait être modeste, humble et reconnaître ses insuffisances», a indiqué Ary Yée Chong Tchi Kan. «Elle avait à cœur de faire disparaître le PCR à Saint-Paul, mais là son rêve est éteint, parce qu'on avait prévu de continuer le travail de clarification et de formation de nouveaux cadres», a expliqué ce dernier. La section participera aux prochaines échéances électorales, notamment les cantonales, où 12 personnes seront présentées. Des «personnes que l'on va préparer psychologiquement et former politiquement et idéologiquement, ce sera le travail de la section», a indiqué le secrétaire général du PCR. Raison pour laquelle seront organisées deux journées de conférence-débat à Saint-Paul, les 10 et 11 mai, sur quatre thèmes: le Code Noir, l'autosuffisance alimentaire, la fiscalité et l'Europe. Cette dernière conférence-débat entre dans le cadre des élections européennes de mai 2014, «il s'agit de faire en sorte que la population de Saint-Paul soit au courant de ce qu'apporte l'Europe et les menaces actuelles qui pèsent sur notre économie, comme l'avenir de la filière canne et l'octroi de mer», a conclut Pierre Thiebault. L'objectif de ces deux journées, informer, sensibiliser mais aussi former les nouveaux cadres du Parti Communiste Réunionnais.

Céline Tabou

B.Q.



## Fermeture anticipée de la S.I.B., avec la suppression de 33 emplois

# Nouvelle illustration du mépris envers les travailleurs réunionnais

« On en a vraiment gros sur le cœur ». C'est avec une grande tristesse et beaucoup de douleur dans la tête que Jocelyn Rivière, délégué syndical CGTR à la Société Industrielle de Bourbon (SIB), a quitté ce vendredi à 14 heures son entreprise avec ses collègues, suite à la décision des patrons de la fermer, un mois plus tôt que prévu et sans la moindre négociation avec les salariés.

Or ils sont une trentaine à se battre depuis plusieurs mois pour empêcher la fermeture de la SIB par le groupe Colgate-Palmolive, avec la suppression de leurs emplois. Alors que rien dans le bilan et le fonctionnement de cette entreprise ne nécessite une telle mesure.

Cette mesure injuste est donc prise de façon totalement arbitraire, en ne respectant pas les droits et la dignité des travailleurs qui ont enrichi depuis une trentaine d'années des patrons et actionnaires à 10.000 km de La Réunion. « Nous sommes tous mis à l'ombre, on ne nous écoute pas, on nous méprise alors que nous n'avons cessé d'émettre des propositions concrètes à la direction de Colgate-Palmolive pour continuer à faire vivre notre entreprise », nous a déclaré Jocelyn Rivière.

### Colère

Alors que des négociations avaient été promises il y a quelques semaines par le

patronat pour informer les travailleurs sur les moyens à mettre en œuvre pour garantir leurs indemnités et leur reclassement d'ici le mois de mai prochain, tout a été liquidé subitement ces deux derniers jours, sans la moindre concertation. Avec les pires menaces qui pèsent désormais sur la vie quotidienne de la trentaine de salariés concernés par cette décision à contenu néo-colonial envers des travailleurs réunionnais.

D'où la douleur et la tristesse qui pesaient hier sur les travailleurs de la SIB lors de leur départ. Mais aussi leur colère, dont nous a fait part Jocelyn Rivière. « Nous allons voir avec nos collègues et nos responsables syndicaux comment continuer le combat pour faire respecter nos droits et notre dignité », a déclaré le militant syndical au moment où le barreau de la SIB était fermé par le gardien...



Jocelyn Rivière. La douleur et la tristesse mais aussi la colère pour le délégué syndical de la CGTR à la SIB ce vendredi à 14 heures...



...au moment où les travailleurs quittaient pour la dernière fois leur entreprise, près de deux mois après la grève de la faim commencée le 17 février dernier par leurs collègues Jocelyn Rivière et Jean-Jacques Ferrère.



« Nous allons voir avec nos collègues et nos responsables syndicaux comment continuer le combat pour faire respecter nos droits et notre dignité », a déclaré le militant syndical au moment où le barreau de la SIB était fermé...

Correspondant



## Tribune libre d'Éric Alendroit

## Peuple réunionnais, soyons politiques !

**«Témoignages» publie ci-après de larges extraits d'un texte très intéressant que nous a envoyé Éric Alendroit suite aux élections municipales et communautaires de mars 2014. Ce grand militant culturel réunionnais propose notamment, face aux «difficultés qui s'accumulent dans notre pays», des solutions en termes de gouvernance démocratique réunionnaise pour «relever le défi d'en sortir et de rompre avec notre "modèle" de société». Le texte intégral est accessible sur le site de Témoignages».**

La Réunion souffre. (...) L'esprit conservateur s'installe en profondeur avec des relents réactionnaires, laissant croire à certains que le statu quo leur sera durablement profitable. Il n'y a aucun débat de fond porté par les dirigeants politiques. Il n'y a pas de sincérité et surtout il n'y a pas d'amour pour l'intérêt commun réunionnais. Et la majorité du peuple, hagard, livré à des stratégies de survie, a abandonné son pouvoir social. La Réunion est en état de léthargie. (...) Sans réel engagement dans un processus d'émancipation et sans la véritable envie d'exercer notre responsabilité, il nous semble vain d'espérer changer quoique ce soit à La Réunion et moins encore de réussir notre développement et de favoriser le mieux vivre et le faire ensemble. Comment faire après tant d'années d'assimilation et de pratiques clientélistes, à gauche et à droite? Comment faire pour réactiver l'amour de soi, la capacité à tisser des liens sains avec l'Autre? Comment faire pour se penser en être humain, libre, après tant d'années de non droit? Comment faire pour penser, agir et réussir à partir de ce que nous sommes quand le plus souvent nous préférons être qui nous ne sommes pas? Comment faire pour nous sentir capables de le faire? Comment faire pour échapper à des combats de colonisés qui se traduisent par des lamentations et des revendications? Comment faire pour ouvrir toutes ces fenêtres et ces portes encore cadenassées? Comment faire pour ne plus accepter l'inacceptable, l'extrême pauvreté et la misère morale dans laquelle nous sommes? Comment faire pour réactiver l'appétit de vivre et de faire ensemble, en Réunionnais?

### Il nous faut amener du politique partout.

Faisons tout pour intéresser le peuple à la chose publique. Faisons tout pour que la politique soit une envie de toujours et une envie de tous les jours pour tous. Faisons tout pour que chaque Réunionnais ait l'inquiétude, le souci permanent de ce qui se passe dans notre pays qui ne s'affirme pas alors qu'il est rempli d'atouts. Car nous avons besoin de l'énergie du peuple et de tout le monde pour nous sortir de l'impasse. Faisons tout pour développer notre capacité à être auteur et acteur de nos vies. (...) Or, nous avons le potentiel d'une société nouvelle. Nous avons l'énergie de notre jeunesse. Nous sommes Réunionnais. Nous sommes créoles. Nous sommes ce que le monde peut devenir de plus beau en ayant créé là où le crime contre l'humanité a été perpétré. Nous sommes là où on ne nous attendait pas, vivants avec nos langues, nos histoires, nos valeurs de convivialité, nos qualités de ruse, de résilience. Notre plasticité. Nous sommes là, vivants avec nos musiques, nos savoir-faire populaires en ethnomédecine, en faune et flore, architecture bioclimatique, maîtrise des techniques d'exploitation des

énergies renouvelables, esprit de récupération et de détournement des objets, nos connaissances de la mer, de la pêche, de la montagne, nos expertises dans la formation professionnelle, dans la prise en charge des personnes fragilisées... Nous sommes là, dans l'Océan Indien, océan de liens en pleine mutation. Nous sommes présents dans l'ère des nouvelles technologies.

Nous avons l'énergie de tous les combattants historiques de notre liberté, pour tous nos droits. Des femmes et des hommes en situation d'esclave, souvent démunis, qui savaient à peine lire et écrire, de condition modeste mais aussi des femmes et des hommes lettrés, instruits, stratèges, qui tous avaient gardé l'essentiel, le souffle de l'espoir de la vie, le respect d'eux-mêmes et le désir de préserver le futur de leurs enfants. Ils nous ont laissé un héritage inestimable. Que voulons-nous en faire?

Nous avons l'énergie pour nous développer sur tous les fronts mais celle-ci est encore bloquée.

Et, si nous prenions du temps pour nous? Et, si nous prenions le temps de donner un temps mort à nos frénésies pour mieux repartir, sur de nouvelles bases, sur le premier pacte social réunionnais issu d'une véritable concertation? Prendre le temps de considérer là où les choses se sont arrêtées, là où en définitive elles ont commencé c'est-à-dire dans la machine du système de l'esclavage colonial. La fabrique des traîtres, des fraudeurs, des macros, des fourbes. La fabrique des représentations, des hiérarchies, du racisme, du sexisme, de la peur, de la honte, de la castration des virilités, de la domination des féminités. La fabrique des errances et de la délégation de notre pouvoir social. La fabrique du petit politique. La fabrique de colonisés. Si cela est notre point de départ alors nous devons nous atteler à déconstruire cette mentalité qui nous tient prisonnière de nous-mêmes, tant sur ce plan, le système colonial a réussi. Le voulons-nous?

### Sommes-nous prêts à nous mettre debout et à avancer, maintenant ?

Mettons-nous debout. Rencontrons-nous, écoutons, discutons, échangeons, confrontons et faisons émerger le commun et notre pouvoir social. Mettons-nous debout et décidons et agissons.

Mettons-nous debout et faisons fleurir nos différences au service d'une société où nos enfants auraient du travail, où il serait possible de parler, certes avec émotion mais sans hystérie et surtout avec sincérité. Parler de quoi? De la place de l'humain ici, parler du travail, du partage des richesses, de la sur rémunération, de l'économie de comptoir, du mal développement, de l'impasse des hyper

méga grands projets, du devenir de la canne, du rôle des banques; du racisme envers les mahorais, envers les kaf, envers certains noirs et envers certains non-blancs, de la persistance de la position dominante de nombreux zorèy, de l'organisation corporatiste et sous forme de caste, du glissement communaliste; parler de la misère qui s'installe dans les maisons, les quartiers et les villes; parler de l'éducation des enfants, de l'accompagnement des parents, de l'épanouissement de nos cultures et de la langue réunionnaise et de leur nécessaire articulation avec le développement; parler du statut politique de La Réunion, de notre pouvoir de décider, d'exercer une réelle marge de manœuvre; parler de l'inefficacité des dispositifs visant la lutte contre les violences faites aux femmes, de la violence des institutions sur les uns et les autres, des souffrances au travail, de l'échec des politiques de développement touristique, de l'échec des politiques de transport et de déplacement, de l'échec des politiques de logement et d'habitat, des enjeux de la gestion de la ressource en eau, de notre positionnement stratégique dans le sud ouest de l'océan Indien...

Mettons-nous debout pour dire notre responsabilité dans ce qui se passe, et admettre que ce contre quoi nos dirigeants politiques prétendent lutter est le résultat de la manière par laquelle ils font fonctionner La Réunion conjuguée avec le fait que nous les laissons faire.

Mettons-nous debout pour dire que nous en avons assez des dirigeants politiques qui n'ont pas de projet global pour La Réunion, qui achètent des voix, qui font pression sur les électeurs, qui font du chantage à l'emploi, qui accaparent le pouvoir et le partagent en réseaux d'influences et ont du mal à mettre en œuvre leur propre incantation sur la préférence régionale. Mettons-nous debout et avançons vers la société réunionnaise de demain. Cette Réunion qui se construit avec sa jeunesse et ses gramoun, avec ses femmes et ses hommes et qui se dessine d'histoires, de luttes, de résistances, d'échecs, de succès, de cultures, du désir de vivre et de vivre mieux; de la volonté de s'unir et d'accéder aux étoiles de la liberté, de la solidarité et de la responsabilité. La Réunion ambitieuse et réaliste.

Mettons nous debout et faisons vivre l'amour qui nous relie à la terre réunionnaise, terre de feu, de volcan, terre de contrastes, terre de sang, terre de voyages, de passages, terre de racines, d'ancrage. Terre d'exil, terre d'accueil et d'hospitalité, terre de l'espérance, de la joie, de la vie. Ce pays qui nous habite de ses sons, de ses cris, de ses éruptions, de ses cicatrices, de ses arpents ravinés, montagneux, petit géant en croissance.

Alors, personne ne pourra nous réinstaller dans la servitude(\*).

Éric Alendroit

(\*) Phrase librement inspirée d'une citation de Frantz Fanon.

# Otè!

## Na ankor travay po la rosérs siantifik...

*Zot la antandi konm moin so plantèr zanana Sintane la péréd plid dé mil frui inn nuit; alé rodé ou li la parti ékoul tou tson bann zanana; é, in zanana lé pa in létsi! Koman i fé po fane sa dan la natir, transport sa konm si lété in kamion touvanan i kapot dan in ravine, ni vi ni koni?!*

*I fo ou na in gran frigo! ou in gran marsé forin, lé paré po étalé: bonzour mésié, madame, viin voir zanana mésié letsi madame; komans si zèr lo matin, midi fine vann inn éro, dé mil égal dé mil éro dan la pos.*

*Koman lo vré proprièter i sar rokonèt son zanana; li abit dan lèst; son zanana la parti ou? Dan lo sid? lo nor? louest? Sinpièr? Sindni? Sinzil? Tanpon? Ou sa li sar rodé?*

*Port plint; la polis va pran son min kourant; journalis va pran foto! Domoun va régale, zot i inn fé divèr.*

*Moin lapré koup mon manzé kabri, mi kalkil koman i rokoné in zanana volé? Koman mi pé dir sa sé mon zanana;ou sa lé pa lé miinn!*

*Zot i koné koman koméla i konfonn in kriminèl? Ek son tras, son lanprint, in tas san si in mokèt la polis kriminèl i giny rolèv sa, dan laboratoir i trouv son kart zénétik; son bann zacid aminé; son ADN (Asid Dézoxiribo Nukléik); sa I karaktéris la persone; i pran rink son saliv dan sa bous I konpar ék sak li la lésé si landroi son krim!*

*Fodra, in zour, plantèr i mark son zanana ék in produi pareyi; in mark péronèl, konm son propr ADN.*

*Inn ti prélèvman dan lo zanana, ék in sring, vétérinèr, arborikiltèr va konèt tout-suit, sa sé mon zanana! Sé toué mon volèr! Ar rann mon zanana; rann mon zano la LIZA.*

*Na ankor travay po bann sersèr siantifik; koméla volèr i fé travay nout koko! Sé la mond alanvèr!*

Justin